



Bibliothèque de l'école Champagnat, 27 octobre 1962.
Collection : Société d'histoire du Lac-Saint-Jean

Chronique historique *par Gaston Martel*

L'affaire Costisella

En 1963, un nouveau professeur arrive au collège Champagnat, Joseph Costisella. Sitôt débarqué, ce Français d'origine participe à la fondation d'une section du RIN, le Rassemblement pour l'indépendance nationale. La même année, le Front de libération du Québec (FLQ) avait fait sauter ses premières bombes. Dans l'esprit de nombreuses personnes, ces deux organisations sont liées : les membres du RIN sont donc perçus comme des séparatistes, des poseurs de bombes, des révolutionnaires et des communistes associés à l'URSS et à la guerre nucléaire.

Le recteur du collège Champagnat devra défendre son enseignant et rencontrer les commissaires au sujet de rumeurs voulant que des professeurs fassent de la politique et de la propagande subversive à leurs élèves. En 1964, on accuse le professeur et le recteur du collège de mener une opération d'empoisonnement de la jeunesse et on demande leur destitution. La polémique s'étend aux journaux locaux et régionaux. La Commission scolaire régionale interdit alors à son personnel de faire de la politique dans les écoles ainsi que toute distribution de propagande. Le maire déclare même qu'il y a actuellement dans la cité d'Alma des personnes qui ne devraient pas y demeurer, parce qu'elles n'admettent et ne respectent aucune forme d'autorité. Suite à ces intrigues, Joseph Costisella démissionne de son poste le 29 novembre 1965.

